

---

## **Programme national pour l'arrêt du tabagisme 2010-2014 : résumé du rapport final**

*Exposez brièvement le déroulement du projet, les principaux enseignements tirés des résultats ainsi que vos recommandations.*

En Suisse, les fumeurs n'ont jamais été autant informés des avantages sanitaires d'une vie sans tabac et soutenus par des offres de désaccoutumance. Et c'est avant tout grâce au Programme national pour l'arrêt du tabagisme.

Dans tous les projets de ce programme, les aides au sevrage éprouvées scientifiquement occupent une grande place. Il peut s'agir de thérapies comportementales ou médicamenteuses. Le programme mise aussi sur des offres sur Internet, la ligne stop-tabac, des brochures, des cours et les conseils.

### **Cadre médical**

Entre 2010 et 2014, le Programme national pour l'arrêt du tabagisme a pu étendre ses activités d'information, de sensibilisation et de formation des professionnels de la santé dans le cadre de leurs différentes formations et perfectionnements. Principaux moteurs de ces avancées : les projets « Vivre sans tabac » (destiné avant tout aux médecins de premier recours), « Tabagisme : engagement du cabinet dentaire », « Offrir un conseil aux fumeurs dans les pharmacies » et « Encourager les malades cardio-vasculaires et les diabétiques à cesser de fumer ».

Parallèlement, on a vu augmenter le nombre de services de consultation pour le sevrage du tabac dans les hôpitaux participant au projet « Hospital Quit Support » : à la mi-2014, on comptait 50 services de ce type. Le projet y œuvre en outre pour la normalisation d'un conseil de grande qualité.

### **Grand public et groupes spécifiques**

Le Programme national pour l'arrêt du tabagisme s'adresse régulièrement au grand public et, aussi, à des groupes spécifiques. Le concours annuel « Arrêtez de fumer » rencontre d'ailleurs un écho très large, d'une ampleur inhabituelle en Suisse, et permet d'obtenir un taux d'abstinence élevé (33 %) chez les participants après six mois.

Entre 2010 et mi-2014, le programme a proposé une nouvelle offre : les cours de désaccoutumance destinés aux migrants d'origine turque, population où la proportion de fumeurs est supérieure à la moyenne. Ces cours se révèlent très efficaces, le taux d'abstinence à douze mois étant de presque 60 % chez les participants.

### **Recommandations**

Pour que ce programme puisse porter des fruits, il importe que des liens étroits soient établis avec les différentes organisations professionnelles et spécialisées, les différentes institutions de formation, les services spécialisés et les ligues promouvant la désaccoutumance dans les cantons. Par ailleurs, une bonne collaboration avec les instituts universitaires est capitale. Enfin, il est tout aussi essentiel de s'assurer l'appui des professionnels de la santé qui font autorité en la matière.

Pour susciter l'abandon de la cigarette, approcher activement les groupes cible est incontestablement une méthode fructueuse. A l'inverse, les informations écrites et les e-mails ont une efficacité extrêmement limitée.

Intégrer les plateformes d'échange existantes, comme la conférence annuelle de l'Association suisse pour la prévention du tabagisme et les forums que celle-ci propose pour les différentes régions linguistiques, améliore l'état des connaissances et consolide le réseau d'acteurs. Il en va de même des possibilités d'échange spécifiques à certains projets, comme les « Clinical Update, Vivre sans tabac » et les ateliers liés à « Hospital Quit Support ».